

Conférence Hala Gorani (CNN International), 26 octobre 2009

Présentation par Natalie

Voyage incessant USA, Europe, Moyen-Orient. Cursus en France (Sciences Po Paris)  
Commence à La Voix du Nord, AFP, Paris Première, France 3. Rejoint CNN en 1998.  
Correspondante au Moyen-Orient. Diverses émissions dont « Eye on France »

---

Je ne suis pas passé par une école de journalisme. J'ai tenté deux fois le CFJ...  
Aux Etats-Unis, on « starise » les reporters, en donnant explicitement leurs noms.  
En France, les stars sont les présentateurs des JT.  
Aux USA, moins d'importance au contenu, parfois producteurs écrivent des scénarios.  
Risque de diluer talent et énergie avec toutes les plateformes. Maintenant, breaking news se font beaucoup par les blogs.

*Q : y a-t-il un journalisme anglo-saxon plutôt qu'américain par rapport au journalisme français ?*

Grandes différences USA/RU. La France se démarque avec des longs sujets type Envoyé Spécial.  
Il y a une différence de style. Moins flash, moins choc en France. USA : 1'15 en moyenne dans une émission de 30 minutes.

*Q : devons-nous avoir des craintes par rapport aux blogs ?*

Il faut se réjouir de la démocratisation des plateformes mais aussi beaucoup, beaucoup s'en méfier. Il faut les utiliser comme un des ingrédients, comme une source. Ce qui signifie aussi vérifier les infos : une source doit faire ses preuves.  
Vous avez beaucoup de chance : vous avez l'occasion de s'installer n'importe où avec un ordinateur. Avant, on ne pouvait se lancer qu'en entrant dans une grande chaîne.

*Q : au sujet de la crédibilité des journalistes. Parfois, le public croit plus un journaliste citoyen qu'un journaliste traditionnel*

Les grandes ITW restent dans les médias traditionnels. La confiance existe encore dans les médias.

*Q : combien gagnez-vous par mois ?*

Je ne répondrai pas à cette question-là... Mais ne faites pas ce métier pour vous enrichir. La passion doit vous guider.

*Q : regrettez-vous le temps où vous faisiez des reportages, surtout ceux au Moyen-Orient ?*

Oui. Maintenant, je suis uniquement en studio. C'est pourtant le reportage qui me passionne le plus. Les expériences vous touchent et restent ensuite.

*Q : votre côté multiculturel a-t-il joué ?*

Oui, ça a beaucoup joué. Je parle plusieurs langues, dont arabe. Ça aide. Avec traducteur, on a moins les nuances.

*Q : un an après l'élection de Barack Obama, quel regard portez-vous sur le traitement de la campagne d'Obama par les médias ?*

Engouement pour Obama parmi les journalistes US, un homme exceptionnel dans son discours. Engouement politique mais aussi engouement pour le renouveau. Histoire fascinante. Maintenant, quelques pas en arrière. Beaucoup de promesses. Le traitement est peut-être plus conforme maintenant.

*Q : les politiques doivent-ils répondre aux attaques des médias ?*

C'est une tendance même aux USA. Médias se politisent. Image romantique du journaliste neutre, crédible, honnête n'existe plus.

*Q : Seriez-vous prête à venir travailler en France ?*

Je ne dis pas non, pourquoi pas. J'aimerais utiliser ce que j'ai appris à CNN en France. Le style plus policé en France.

*Q : quel impact a la crise sur les médias, notamment audiovisuels ?*

On aura des directs par haut débit tout le temps dans 5, 10 ans.  
Les revenus publicitaires diminuent, l'audience vieillit. Le paysage est plus large, c'est une nécessité d'innover plus (en bien ou en mal).  
Pour CNN International, on peine à connaître audience. On la connaît grâce à des sondages.

*Q : comment réagissez de l'émergence de nouvelles chaînes internationales ?*

On ne peut que se réjouir de naissance chaînes en langue locale. Al Jazeera English est un concurrent, avec une présence permanente à Gaza. On ne peut pas rivaliser là-bas, mais dans les autres régions oui. Côté français, France 24 fait des efforts en plusieurs langues.

*Q : y a-t-il une ITW qui vous a particulièrement marqué ?*

C'est une question difficile, qu'on me pose souvent mais je ne sais jamais quoi répondre. Peut-être un débat au Sénat français avec Lagarde, Kouchner, etc. Souvent, ce sont des gens pas connus qui m'ont marqué le plus.

Conseils : si vous avez une nature de confrontation, exploitez-la. Si vous avez une nature plus sympathique, exploitez plutôt ça. On peut obtenir la même info avec différentes méthodes. Avant chaque interview, les recherches doivent être nickel sur le sujet. L'approche humaine doit être une force.

*Q : Que pensez-vous de la dégringolade de la France dans le classement de RSF sur la liberté de la presse (43<sup>e</sup> rang) ?*

Il faut résister à divulgation des sources, c'est primordial.

*Q : Quel regard portez-vous sur la relation entre pouvoir politique et médias en France ?*

En France comme partout, il y a des périodes de tensions, des conflits d'intérêt. Il faut savoir les repérer et y résister. Mission = rester neutre. C'est notre responsabilité de résister.

Il ne faut pas mélanger méthode de confrontation et insulte. C'est bien de poser plusieurs fois la même question.

*Q : pourquoi journalistes ne donnent pas leur salaire ?*

Mon métier reste dans le privé. Je ne suis pas élue !

*Q : avez-vous eu des problèmes avec les langues au début ?*

Ca m'a pris 1 ou 2 ans pour être vraiment à l'aise. Il y a un style audiovisuel français, aussi aux USA. Je me suis débarrassée des tics de langage aux USA, je me suis démarquée.

Quand on a un nom différent ou un physique différent, il ne pas douter de sa valeur. Il faut être heureux d'être différent.

*Q : intervieweurs US préparent plus leurs ITW qu'en France, pourquoi ?*

En France, les journalistes sont à mon avis tout aussi au courant mais se sentent-ils à l'aise dans la culture journalistique française, pour contredire leurs interlocuteurs ?

Peut-être faut-il un changement dans la culture. Egalement chez les politiques, il faut qu'ils se fassent à l'idée d'être interrompu. Ce n'est pas un manque de respect mais l'exercice de la profession de journaliste.

Les Britanniques sont à mon avis parmi les meilleurs là-dessus. Ils se voient comme un véritable contre-pouvoir et leur public apprécie cela.

*Q : Et quelle est la position du téléspectateur américain : quand un journaliste est impertinent, il est satisfait ou se dit « quel con celui-là » comme souvent en France ?*

A ce niveau-là, les Etats-Unis se situent quelque part entre la France et la Grande-Bretagne.

*Q : Quant au regard sur le débat, en France on cherche toujours vainqueur. Qu'en est-il aux USA ?*

C'était la même chose qu'en France lors de la dernière élection présidentielle.

Le rôle du modérateur est de rendre la conversation fluide et facile, prenante et captivante, et de garantir l'équité (nb secondes, plans, etc.). Ce n'est pas vraiment un rôle de journaliste. Comme en France.